

il avait passé aux des Verneys vers 1342 ; puis à Guigues de Foudras en 1477, enfin, à Pierre de Chaponay en 1714 (8). Pierre de Chaponay était également seigneur de Marzé, ce vieux fief, berceau de l'illustre famille des de Marzé. Entre les mains de qui passa ce fief du xvi^e au xviii^e siècle ? nous n'avons pu le découvrir ; il est maintenant aux Lassalle de Morancé. La seigneurie importante de Belmont était aussi arrivée aux de Chaponay ; les de Varey l'avait possédée jusqu'à la fin du xv^e siècle, puis, en 1614, Antoine de Pure, en 1671, Daniel de Gangnière, baron de Belmont, qui la posséda jusqu'en 1703, Benoît Cachet en 1707, sa veuve Françoise Indret en 1721 et Pierre de Chaponay en 1743 (9). A Pierre de Chaponay succéda Pierre-Elisabeth-Philibert de Chaponay, marié à Suzanne Nicolau. Ce fut son fils, Pierre-Anne de Chaponay, qui le premier prit le titre de marquis, titre concédé par le roi en 1789 ; son épouse fut Marie-Bonne-Antoinette Durand de Châtillon, fille de Paul Durand, seigneur de Châtillon, secrétaire du roi ; Pierre-Elisabeth mourut victime de la Révolution, malgré les nombreux bienfaits qu'il répandit au milieu de ses seigneuries, comme nous le raconterons plus tard. Il laissa deux fils, César-François, marquis de Beaulieu, qui n'a pas laissé de lignée mâle, et le comte Antonin-François-Louis de Chaponay de Saint-Véran, qui a laissé deux fils, le marquis François-Pierre et le comte Joseph-Jean-Humbert (10). Mais cette noble famille n'habite plus

(8) Debombourg. *Atl. hist. du Rhône*, Le Pin.

De Foudras : *d'azur à trois fuses d'argent, Livre d'or du Lyonnais*, p. 148.

(9) Debombourg. *Atl. hist.* Belmont.

(10) De Valous. *Fam. de Chaponay*, p. 17. A la grande Révolution le seigneur de Beaulieu était Pierre-Elisabeth, comte de Chaponay